

Il suffit de passer le pont

Beaucoup d'entre vous ont déjà arpenté l'itinéraire de randonnée de la vallée du Madet. Il existe désormais un nouveau parcours, raccourci de moitié mais qui, en compensation, vous fera marcher dans l'histoire, sur les traces de Jean de la Nuit, un meunier de légende. Oui, on franchit toujours le pont des Pirins.

Ah ! la vallée du Madet. On n'y entre pas comme dans un moulin, on y pénètre presque religieusement sous les ramages en arceau des grands buis. Sans le vouloir et sans que ce soit nécessaire, on baisse un peu la tête comme pour un adoubement. On nomme les arbres, ceux que l'on sait reconnaître, comme on nommerait les participants à un rituel : le frêne, l'aulne, le noisetier, le houx, l'aubépine, le robinier, le tilleul, le chêne... "chêne pédonculé" précise le plus savant de la bande. On touche de la main la mousse sur le rocher et les fûts mangés de lierre. On prévient les enfants de faire attention aux pierres qui sont glissantes au bord de l'eau. Ils s'éclaboussent, s'enfuient en riant et prennent de l'avance.

Un guide de confiance

On se retrouve à l'une des tables de pique nique pour faire selon l'usage, pique niquer, ou bien ne rien faire, écouter le chant des oiseaux, un bruit dans les feuilles mortes ou la musique du ruisseau. On chante la chanson de Brassens : « *Il suffit de passer le pont / C'est tout de suite l'aventure / Laisse-moi tenir ton jupon / J't'emmène visiter la nature.* » Les enfants veulent tout savoir, le jupon et le pont des Pirins... À un coude du chemin, on tombe sur un bâtiment en ruine qui, avec ses grands yeux vides, a l'air d'un oiseau de nuit surpris par le plein jour. On heurte de la semelle une meule, oui, une meule de moulin, dont on ne saurait dire s'il s'agit de la meule dormante ou de la meule tournante, mais



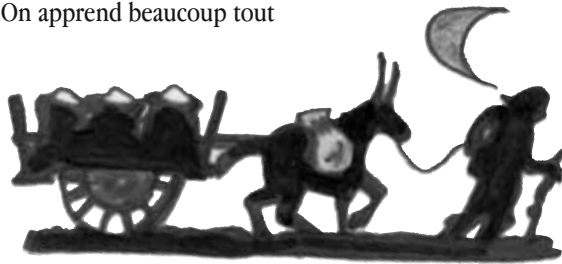
celle-ci dort bel et bien dans un lit d'herbe et de stellaires. Depuis bientôt deux décennies, l'association de La Vallée du Madet œuvre pour la sauvegarde et la valorisation du site. Elle souhaitait que soit aménagé un sentier de découverte. La Communauté de communes a accédé bien volontiers à sa demande. On peut désormais "visiter la nature" tout en apprenant l'histoire de la vallée grâce à des panneaux d'interprétation installés au long de l'itinéraire. Au premier panneau, on fait connaissance avec Jean de la Nuit, que l'on retrouvera à chaque étape, suivi, sous un croissant de lune, d'une mule qui tire une carriole chargée de sacs de farine. Jean de la Nuit est un guide de confiance, mais son premier métier, son vrai métier, c'est meunier. Du XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e, ils étaient nombreux comme lui à user de la force du Madet, à moudre le blé pour la farine blanche, le seigle pour le pain bis et le sarrasin pour le bétail. Comme l'activité n'était pas souvent d'un rapport suffisant, ils élevaient des bêtes, cultivaient des terres en terrasses. Au deuxième panneau ou à celui d'après, on apprend qu'il y avait aussi des moulins à huile et à chanvre. On apprend que le dernier moulin "en activité" fut certainement le moulin des Maquisards qui servit de refuge aux Résistants pendant la Seconde guerre mondiale. On apprend beaucoup tout

au long du sentier, on invite les enfants à lire les panneaux, on sait répondre à leurs questions à propos de la meule dormante et de la ruine que l'on a vues tout à l'heure.

"Roman", vraiment ?

Mais combien de moulins y avait-il exactement dans la vallée ? Et quel fut le premier nom du Madet ? D'où vient le robinier, ce faux acacia ? Est-ce que l'on cultivait le chanvre sur le pré de la Ramade ? Quel est le nom de cette très ancienne variété de blé que l'on sème à nouveau pour faire le pain du Livradois ? Quel était l'usage ou la fonction de cette tour en face du moulin des Maquisards ? Et le pont des Pirins, est-il aussi roman qu'on le dit ? Et là-haut, dans le ciel, n'est-ce pas le circaète Jean-le-Blanc ? Pour le savoir, il faut suivre les traces de Jean de la Nuit, il faut pénétrer, avec tous les égards qui lui sont dus, dans la très belle vallée du Madet. Et c'est bien le diable si vous ne croisez pas un geai qui vous salue de son envol bleuté. ■

* **Post-scriptum.** Pour des raisons indépendantes de sa volonté, il est possible que Jean de la Nuit ne prenne ses fonctions de guide que dans le courant de la saison estivale.



- Le sentier de découverte est une réalisation de la Communauté de communes en concertation avec l'association de La Vallée du Madet et l'Office de Tourisme. Avec le concours financier du Conseil général du Puy-de-Dôme et du Parc naturel régional Livradois-Forez. Dès cet automne, le sentier deviendra "un support d'animation", comme l'on dit à l'Office de Tourisme. Les scolaires y seront conviés pour une découverte en compagnie d'un conteur ou invités pour une dégustation de pain.
- Accès. Entre Billom et Saint-Dier, à hauteur de l'auberge de La Jonchère, prendre la D 306 en direction des hameaux des Pierrys, Train, Maisons Basses, Bouys... Se garer avant le croisement de Pincoux et Train, sur le parking à main gauche.
- L'itinéraire de randonnée, plus long (8 km), est toujours en service et, comme tel, référencé dans le topoguide Chamina.
- Dans la foulée, il est fortement recommandé d'arpenter l'autre sentier de découverte, celui des Piqueurs, consacré à l'architecture, à Saint-Jean-des-Orlières. Départ sur la place de l'église.



Délais tenus

Même si l'hiver, la neige et le gel ont un peu retardé le travail des maçons, la nouvelle piscine n'a pas manqué son rendez-vous avec le printemps. Le "brise-soleil", qui sera à coup sûr l'emblème du bâtiment, était en place dès le mois de mai. Pour l'instant, les délais sont respectés, ce qui est assez louable compte tenu de l'importance de ce chantier qui a démarré au printemps 2009. Les mois qui viennent seront consacrés aux travaux

de second œuvre : carrelage, plâtrerie, peinture, mobilier, etc. Suivront les tests et essais nécessaires pour s'assurer d'un fonctionnement optimal de l'équipement. L'ouverture est prévue pour fin 2010 ou, au plus tard, en tout début d'année prochaine. En attendant, la piscine actuelle reste en service.
• Vous pouvez suivre l'avancement des travaux sur Internet : www.piscine.stdb-auvergne.com

Numérisation

Al'initiative du Conseil général et de la Communauté de communes, la numérisation des cadastres communaux est en cours. Objectif : se doter d'un Système d'Information Géographique (SIG) performant. Le SIG recense les informations selon différentes strates : zones d'habitat, de cultures, réseaux, voirie, documents d'urbanisme... Ces données croisées permettent une analyse très fine et en font un outil indispensable de gestion du territoire. Pour apprendre à maîtriser l'outil, une journée de formation était organisée en mai dernier, avec une quarantaine de participants (élus, secrétaires de mairie, personnel intercommunal).



De caractère

L'Office de Tourisme vient d'éditer, avec le soutien de la commune, un document qui propose une balade familiale, et fort instructive, dans les rues de Saint-Dier, estampillé *Village de caractère*. De l'église (du XII^e) au Théâtre de verdure en passant par le prieuré, le pont de l'Octroi, la briqueterie et les berges du Miodet. Le document est conçu selon le même principe que celui, édité précédemment, qui invitait à découvrir *Billom en un tour de clé*.

Prêtes à poster

La Poste mettra prochainement en vente des enveloppes prêtes à poster agrémentées de vignettes représentatives du patrimoine local : église de Saint-Dier, de Glaine-Montaigut, château de Mauzun, quartier médiéval de Billom et chapelet d'aulx.

Vingt ans

Le 5 juin dernier, l'École de musique a fêté ses vingt ans d'intercommunalité en fanfare. Au programme : une composition originale de Pierre Guicquero, des adaptations pour chorale et orchestre, des pièces spécialement transcrites pour quatre pianos à quatre mains (soit seize mains), un conte musical, des musiques actuelles... Au total, deux cents musiciens et chanteurs, un public ravi ; le Moulin de l'Étang affichait complet.



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE BILLOM-SAINT-DIER
Rue des Boucheries - 63160 Billom - Tél. 04 73 73 43 24 - Fax 04 73 73 44 20
contact@stdb-auvergne.com - www.stdb-auvergne.com
Directeur de la publication : Yannick De Oliveira
Conception, rédaction : La vie comme elle va
Création graphique et réalisation : Vice Versa, Clermont-Ferrand 04 73 90 94 05
Impression : Cavanat - Billom - Tirage 6000 exemplaires
Dépôt légal 3^e trimestre 2010 / ISSN 1638-2293